

Le Malheureux

Il fait beau ce soir. Ça fait longtemps que je ne me sens pas très heureux.

Je crois que j'ai fait quelques bêtises.

J'avais envie d'être heureux, alors je me suis amusé.

C'est bizarre, je me suis amusé mais les autres n'avaient pas l'air d'aimer mon comportement.

Oh ! La boîte de thé n'est plus à sa place. Il faut que je la remette comme il faut.

Deux pas en avant, un en arrière, deux pas, un pas. C'est bon la boîte est à portée de main.

Quatorze centimètres depuis le bord droit, vingt-cinq degrés d'angle.

C'est bon, elle est comme il faut.

Je dois aller faire des courses.

Deux pas en avant, un en arrière, deux pas, un pas.

Je sors.

Dans la rue les gens me regardent étrangement.

Je leur souris, peut-être qu'ils préféreront ?

Apparemment non.

Etrange. Je continue.

Deux pas en avant, un en arrière, deux pas, un pas.

La boutique est là. J'achète ce qu'il me faut.

La vendeuse n'a pas l'air d'apprécier ma présence.

Tant pis, je repars chez moi.

J'ai mis mon plus beau pantalon blanc. Il est beau. Il n'a pas de tâches. Il est beau.

J'arrive dans le hall de l'immeuble. Voilà Milou le chien de la concierge. C'est rigolo Milou, je crois que Tintin a un chien du même nom.

Il s'approche de moi. Je n'aime pas trop ça mais il est gentil.

Il est plein de boue. Le voilà qui se frotte à mon pantalon.

Mon beau pantalon blanc est tout tâché.

Je réprimande Milou. Je lui donne des petites tapes.

Oh pas trop fort, seul son œil s'est décroché. De toute façon il a arrêté de japper. Il s'est endormi. Il ne tâchera plus mon pantalon.

Il faut que j'aille dormir. Plus tard j'entends un long cri.

Je crois que c'est la concierge. Je ne sais pas ce qu'elle a. Je lui demanderais demain.

Je suis réveillé en sursaut. Quelqu'un tape à ma porte, fort.

Deux hommes en bleu sont à mon seuil. Ils n'ont pas l'air très gentil.

Leurs jolis bracelets me font mal aux poignets. Il faut que je les suive. Mais ! La boîte de thé n'est pas à sa place. Les messieurs en bleu ne veulent pas que je la remette comme il faut.

Je passe devant la concierge, je lui dis bonjour avec un grand sourire, comme d'habitude. C'est drôle, elle ne me répond pas, elle a l'air agacée.

Les bleus me font monter dans leur voiture. J'aime bien les voyages surprise.

On arrive dans un beau bâtiment tout bleu aussi. Il y a plein de gens pas commodes ici. Je n'aime pas les voyages où je dois répondre à plein de questions. Je suis fatigué, je dois rentrer. On me met dans une petite pièce à barreaux et j'attends.

J'attends longtemps. Alors je fais des tours. Deux pas en avant, un en arrière, deux pas, un pas.

D'autres hommes viennent me chercher. Des hommes en blanc cette fois. Eux aussi me font monter en voiture.

J'arrive dans une grande maison. Je réponds à beaucoup de questions encore. Mais cette fois-ci les gens ont l'air gentil.

On me donne une pièce rien qu'à moi. C'est tout blanc, c'est joli, il n'y a pas de tâches. Je demande du thé. On m'en apporte puis on repart.

Une gentille dame en blanc arrive. Elle me montre un drôle de cylindre avec une aiguille.

Aïe ! Elle me le plante dans le bras. Je croyais qu'elle était gentille. Elle me rassure. Et... Oh ! Ca y-est ! Je me sens heureux !

Aurélien Légier, le 19 septembre 2017.